

# MUNICIPALES

## 2020

### **Nathalie Bicais dit incarner « la seule alternative crédible » au maire sortant**

Sa communication était attendue. Satisfiera-t-elle ceux qui la pressaient de s'exprimer ? Nathalie Bicais a pris la plume, hier, pour réagir à la demande de Sandra Torres et Serge Daninos qui lui proposent de fusionner leurs listes en vue du 2<sup>e</sup> tour des municipales. La chef de file de la Coalition fait d'abord savoir qu'elle se « réjouit d'apprendre par *Var-matin* que Sandra Torres et Serge Daninos réalisent que seule l'union



**Nathalie Bicais.**

(Photo DR)

de la droite et du centre peut permettre aux Seynois l'espoir d'un renouveau ». Pour autant, rappelle-t-elle, « la Coalition des droites et du centre que j'ai construite depuis près de deux ans, en rencontrant tous les prétendants à des responsabilités, est basée sur ce constat que seul on va plus vite, ensemble on va plus loin - au-delà des égos et des intérêts personnels ».

Sans surprise, Nathalie Bicais assure que « cet élan de rassemblement ne s'arrête pas au 1<sup>er</sup> tour », lors duquel sa liste a pointé en 2<sup>e</sup> position (à 184 voix du maire sortant), « nous donnant une réelle chance de l'emporter le 28 mai », estime la candidate. Et ce, dans un contexte qu'elle juge « largement favorable » puisque « l'ensemble des votes des droites démocratiques et du centre représente plus de 40 % des suffrages exprimés » le 15 mars. Ce qui fait dire à la candidate que « la liste qu'(elle) conduit apparaît comme la seule alternative crédible à la gestion calamiteuse de Marc Vuillemot ». Pouvant se targuer du soutien de LR, des Centristes, de l'UDI et de DLF, Nathalie Bicais indique poursuivre sa « démarche de rassemblement » et se dit « ouverte à toutes les bonnes volontés ». Raison pour laquelle elle précise qu'elle va « consulter » ses troupes durant le week-end « sur la stratégie en vue du 2<sup>e</sup> tour ». Mais à trois jours du dépôt des listes, aucune réponse allant dans le sens d'une fusion n'est encore adressée à Sandra Torres et Serge Daninos.